

OBSERVATOIRE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DE
L'ARTIBONITE (OSANA)

BULLETIN D'INFORMATION

Volume 1 | Numéro 1 : Septembre – Novembre 2025

Publication : Décembre

SOMMAIRE

1- RÉSUMÉ DE LA
SITUATION DE
SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE

2- DISPONIBILITÉ
ALIMENTAIRE

3- ACCÈS AUX ALIMENTS

4- UTILISATION ET
STABILITÉ

5- ÉVOLUTION DE LA
CONSOMMATION
ALIMENTAIRE

6- CONCLUSION ET
RECOMMANDATIONS

RÉSUMÉ DE LA SITUATION DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



La performance agricole de la campagne d'automne s'est révélée moyenne dans l'Artibonite. Freinée par divers facteurs comme l'ouragan Mélissa, l'abandon des terres cultivables sous contraintes sécuritaires, les blocages des circuits vers les grands marchés d'écoulement, les récoltes offrent une disponibilité moyenne des produits agricoles.



La valeur nominale du panier alimentaire a cru de 1% en rythme mensuel et de 4% en rythme annuel, une situation aggravée notamment par les rançonnements exorbitants imposés par les gangs armés sur les routes nationales ainsi que l'inflation alimentaire. Ces facteurs exercent un effet cumulatif qui fragilise les moyens d'existences des ménages, accentue leur vulnérabilité et accroît le risque d'insécurité alimentaire aiguë.



Plus de 50 % de la population de l'Artibonite est en phase de crise (Phase 3 et plus) selon l'analyse IPC septembre 2025 - février 2026. L'intensification de l'insécurité (blocages routiers, violences, rançonnement), la faible performance agricole, les impacts résiduels de l'ouragan Melissa, le faible pouvoir d'achat des ménages pourraient, sans interventions rapides, basculer plus de 54 % de la population (près de 1 million de personnes) en phase de crise ou pire pour la période mars-juin 2026 (IPC, 2025).



Selon les résultats de l'ENSSAN, au cours de la période 2023– 2025, les ménages de l'Artibonite ont maintenu un niveau de consommation alimentaire inadéquate. Les proportions de ménages ayant un score de consommation pauvre et limite, une faible diversité alimentaire de moins de 5 groupes d'aliments et une échelle de la faim modérée/ sévère demeurent significativement élevés. Cette situation conduit près de 80 % des ménages à utiliser des stratégies réduites de survie liées à l'insécurité alimentaire.

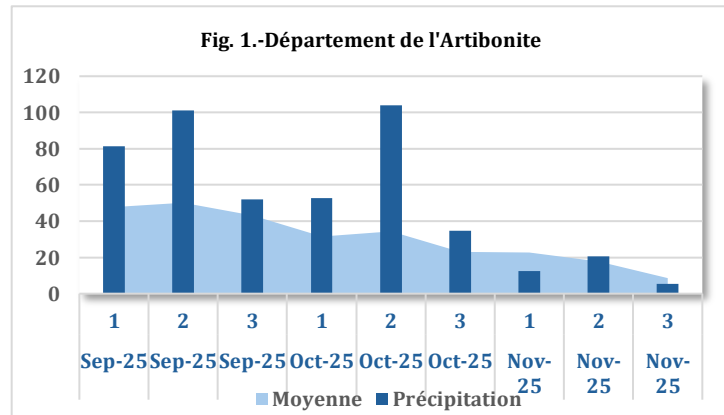
Ce bulletin présente les piliers (disponibilité, accessibilité, utilisation et stabilité) de la sécurité alimentaire et l'évolution de la SAN dans l'Artibonite. Il met en évidence les facteurs (sécuritaires, sociopolitiques, climatiques) qui influencent la sécurité alimentaire des ménages, tout en offrant des perspectives et des recommandations pour orienter et appuyer les processus décisionnels.

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS ALIMENTAIRES

- **Conditions pluviométriques et impacts sur la production agricole**

La violence des gangs armés ainsi que les conditions climatiques associés aux faibles capacités financières des ménages ont contribué à affecter considérablement les activités de moyens de subsistance agricole des producteurs.

Les données satellitaires (voir le graphe ci-contre) sur la pluviométrie, issue de la plateforme DataViz/WFP montrent que les précipitations enregistrées de



Source: DataViz/WFP, 2025

septembre à novembre ont été supérieures à la moyenne. En effet, au mois d'octobre, le passage de l'ouragan Mélissa a provoqué des épisodes pluvieux intenses, favorables d'une part à la croissance des principales cultures (riz, maïs, haricots), mais entraînant d'autre part une saturation des sols et des inondations localisées. Ces conditions ont occasionné des pertes agricoles au niveau de la zone. Il s'en suit d'une légère baisse au mois de novembre marquant une entrée progressive dans la saison sèche ce qui a affecté les cultures tardives ou les semis de contre-saison.

L'impact combiné du passage de l'ouragan Mélissa, des facteurs structurels de production (coût élevé des intrants, insécurité persistante) et les difficultés d'approvisionnement du marché (blocages routiers, faible pouvoir d'achat des ménages) ont limités la performance agricole été/automne dans la zone, qui s'est révélée moyenne, malgré les conditions initialement favorables de la pluviométrie pour certaines cultures. La performance de la campagne agricole a été évaluée à partir des déclarations des informateurs clés communautaires au niveau de l'observatoire.

- **Accès et disponibilité des intrants**

La disponibilité des intrants agricoles dans l'Artibonite au cours de la campagne été/automne 2025 s'avère fortement limitée d'après les données recueillies auprès des informateurs clés. L'analyse montre que les principales sources d'approvisionnement ont été, d'une part, la production domestique de semences conservées et, d'autre part, les boutiques spécialisées. Par ailleurs, les intrants agricoles (semences, engrais, produits phytosanitaires), tout comme la main-d'œuvre, étaient rares et coûteux. À noter que, le manque d'interventions de soutien a accentué ces difficultés, limitant la capacité des agriculteurs à maintenir et/ou améliorer leur production face aux aléas climatiques et aux contraintes sécuritaires.



- **Approvisionnement des marchés**

Durant la campagne automne 2025, l'approvisionnement des marchés en produits alimentaires a été limité. En effet, les marchés reposaient simultanément sur des importations à un niveau moyen (riz, huile, sucre, farine de blé) et faible (maïs moulu, haricots), sur une offre locale faible (riz, maïs, tubercules) et moyenne (haricot noir, banane, légumes, fruits). Cela s'explique, d'une part, de l'aggravation de la situation sécuritaire particulièrement le blocage de certains axes routiers (Archaïe, Montrouis, Pont Sondé, l'Estère), reliant le Nord au reste du pays et d'autre part, le rançonnement par des groupes armés, entravant ainsi l'acheminement des produits vers les grands marchés tout en accentuant la pression sur les prix des denrées alimentaires.

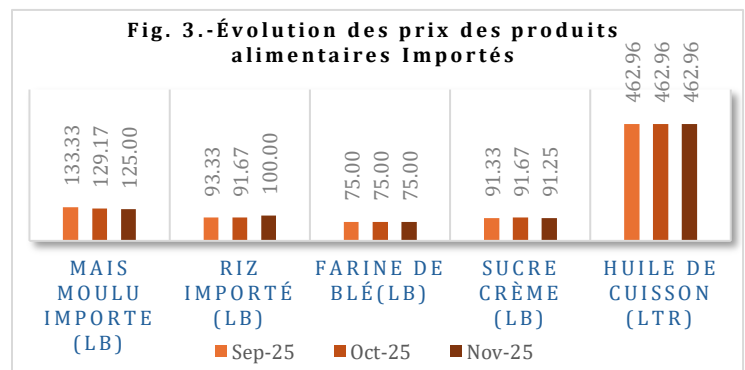
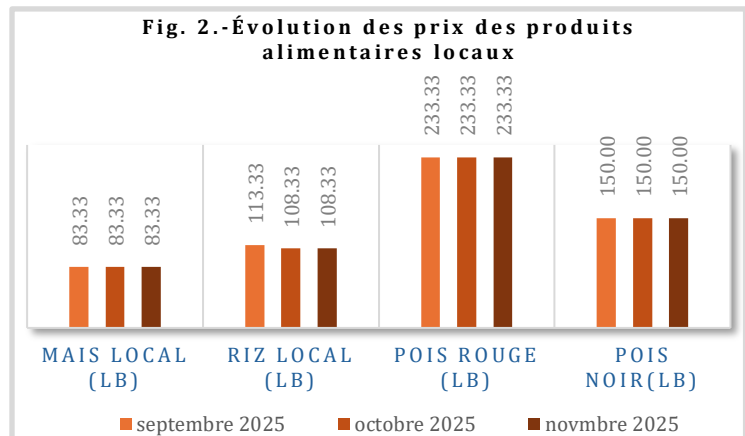
ACCESSIBILITÉ AUX PRODUITS ALIMENTAIRES

- **Tendance des prix moyens des produits locaux et importés**

Les prix élevés affectent directement le pouvoir d'achat des ménages et leur accès à une alimentation saine et adéquate. L'impact est particulièrement significatif pour les ménages agricoles pauvres qui n'ont pas assez de terre pour produire suffisamment et couvrir leurs besoins alimentaires, et qui dépendent donc fortement des marchés.

Les graphiques ci-contre montrent, pour la période allant de septembre à novembre 2025, les prix moyens des produits alimentaires locaux sont restés globalement stables. De plus, l'évolution de la situation des prix des produits alimentaires importés affiche également une tendance quasiment stable avec des niveaux élevés.

En dépit de cette stabilité apparente les prix restent structurellement élevés, reflétant ainsi une pression sur l'accessibilité économique des ménages. Par ailleurs, cette tendance s'inscrit dans un contexte national marqué par une inflation alimentaire persistante, estimée à 35,1 % en septembre 2025 en rythme annuel, bien au-dessus de la moyenne historique de 16,9 % (BRH, 2025).



Source: CNSA, 2025



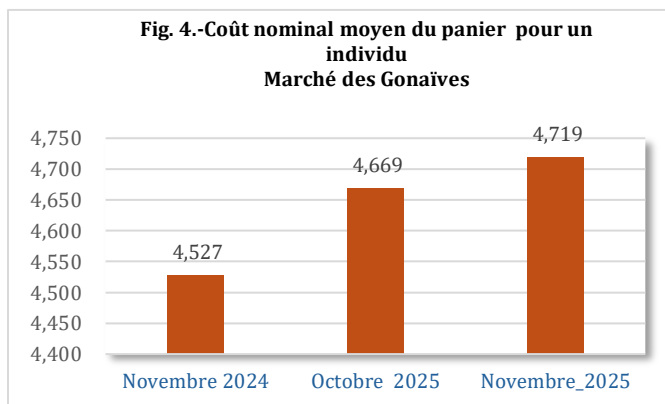
- **Évolution du coût nominal moyen du panier alimentaire pour un individu**

Les conditions d'accès aux aliments de base pour les ménages vulnérables deviennent de plus en plus difficiles en raison des hausses généralisées des prix des denrées alimentaires et de leur faible pouvoir d'achat.

En effet, le coût nominal moyen du panier alimentaire dans la zone de l'Artibonite est passé de 4 527 gourdes en novembre 2024 à 4 719 gourdes en novembre 2025, soit une augmentation annuelle de 4 %.

Sur une base mensuelle on observe une variation de 1% passant de 4 669 gourdes en octobre 2025 à 4 719 gourdes en novembre 2025. Cette tendance à la hausse, bien que modérée, reflète une pression inflationniste persistante sur les ménages. Elle traduit une augmentation continue des prix des produits de base, qu'ils soient locaux ou importés, aggravée par les contraintes sécuritaires et la faible performance agricole. Par ailleurs, cette situation affecte directement l'accessibilité économique des ménages vulnérables, exacerbant les risques d'insécurité alimentaire, surtout en l'absence d'interventions ciblées.

À noter que, les résultats de l'ENSSAN 2025 révèlent une structure sectorielle de l'emploi caractérisée notamment par la prédominance des activités agricoles et le petit commerce. En effet, dans l'Artibonite, une part importante des sources de revenu provient de l'agriculture, qui concentre plus de 50 % de la population, suivi du petit commerce de 22 %. Cette spécialisation agricole faiblement rémunératrice, exposée aux chocs climatiques, économiques et sécuritaires, d'une part entraîne une forte saisonnalité de l'emploi et d'autre part oblige les ménages à combiner diverses activités de survie (travail journalier, élevage, etc.). En conséquence, ces facteurs entraînent une baisse du pouvoir d'achat, limitant ainsi leurs accès aux aliments de base.



Source: CNSA, 2025

UTILISATION ET STABILITÉ

L'accès aux services de base (eau, hygiène et assainissement), constitue un déterminant majeur du bien-être, de la santé publique et de la sécurité alimentaire des ménages. En effet, les résultats de l'ENSSAN 2025 montrent les contraintes structurelles auxquelles font face les ménages dans leur environnement quotidien. Dans l'Artibonite, plus de 33% des ménages dépendent encore de sources d'eau non aménagées, ce qui accroît les risques sanitaires. De plus, près de 39% des ménages n'utilisent aucun moyen de traitement de l'eau consommée, exposant une large part de la population à des maladies hydriques. Ces contraintes structurelles accentuent la vulnérabilité des ménages et affectent négativement leur niveau de sécurité alimentaire.



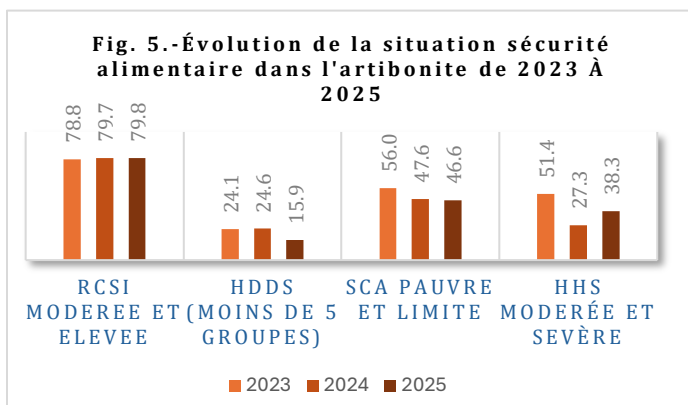
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

L'évolution des indicateurs de consommation alimentaire dans le département de l'Artibonite, entre 2023 et 2025, met en évidence une situation préoccupante.

En effet, la figure ci-contre montre qu'au cours des dernières années une proportion significative de la population, soit 24,1% en 2023 et 15,9% en 2025 présente une faible diversité alimentaire. Malgré une légère amélioration du score de

consommation alimentaire (SCA), une proportion importante de ménage présente des niveaux pauvre et limite (56 % en 2023 contre 46,6 % en 2025). Ainsi, cette situation traduit une alimentation non diversifiée et pauvre en nutriments essentiels, ce qui pourrait entraîner une éventuelle augmentation de la malnutrition.

Cette fragilité se reflète directement dans les comportements alimentaires des ménages puisque près de 80% ont recours à au moins une stratégie réduite d'adaptation liée à l'alimentation (rCSI modéré ou élevé). Ils adoptent des stratégies telles que : réduire la quantité ou la qualité des repas, restreindre la consommation des adultes pour préserver celle des enfants, sauter des repas, emprunter ou vendre des biens pour acheter de la nourriture et consommer les dernières réserves y compris les semences destinées à la prochaine saison.



Source: CNSA, ENSSAN 2023, 2024, 2025

PRÉVALENCE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AIGÛE

Selon les résultats de la dernière analyse de l'IPC (Cadre Intégré de Classification de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle) publiée en septembre 2025, 51% de la population de l'Artibonite est en Phase 3 et plus. Cette situation est surtout liée à la faible performance agricole limitée par l'irrégularité des pluies, le manque d'intrants (semences, engrais) et le faible pouvoir d'achat des ménages. À cela s'ajoutent, les contraintes sécuritaires dans le bas Artibonite telles que les blocages routiers, les violences armées et le rançonnement, perturbant l'approvisionnement en produits importés et locaux, entraînant une flambée des prix et une forte dépendance aux importations.

RÉPONSE INSTITUTIONNELLE

- **PMSAN (DUE) une approche multisectorielle et multidimensionnelle dans le Haut Artibonite**

Le Programme Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PMSAN), avec un financement du 11^{ème} FED, développe une approche multisectorielle et multidimensionnelle pour aborder la problématique de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Lancé en Haïti avec



l'appui de l'Union européenne et cofinancé par l'Agence Française de Développement (AFD), ce programme vise à réduire durablement l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les zones ciblées : Port-au-Prince et sa région métropolitaine, le Haut Artibonite, ainsi que les départements du Nord-Est et du Nord-Ouest.

Il s'articule autour de deux volets :

- Le renforcement de la gouvernance intersectorielle (MAST, MSPP, MARNDR) de la SAN au niveau national, départemental et communal.
- Le développement des services de base à destination des plus vulnérables via des consortiums d'ONGs à travers 2 portes d'entrée : l'agriculture et la malnutrition.

Les interventions du PMSAN visent à stabiliser les conditions de vie des communautés concernées. L'objectif est que les ménages vulnérables puissent sortir de leur situation de vulnérabilité et accéder à des moyens leur permettant de générer des revenus suffisants pour répondre aux besoins essentiels de leurs familles.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'Artibonite demeure dans une situation de vulnérabilité aiguë. La combinaison de facteurs climatiques, sécuritaires et économiques accentue les risques d'insécurité alimentaire. En effet, la fin du mandat du CPT, l'expansion des gangs causant les déplacements de population, les impacts résiduels de l'ouragan Mélissa notamment sur les infrastructures routières, agricoles et les moyens d'existence risquent d'affecter la résilience des ménages. Par ailleurs, sans interventions rapides et coordonnées, une aggravation dans les prochains jours reste et demeure probable. Les résultats de l'analyse IPC publiés en septembre 2025, ont signalé la probabilité d'une accentuation de la crise alimentaire dans le département de l'Artibonite. En effet, pour la période de mars à juin 2026, sans interventions des partenaires clés, (54%) de la population artibonitienne devrait être en Phase 3 et plus de l'IPC. Cette hypothèse, si elle se confirme lors de la mise à jour prévue pour mars 2026, représenterait plus d'un million de personnes confrontées à de graves difficultés d'accès à la nourriture, exposées aux chocs climatiques, aux contraintes de marché et aux faibles capacités institutionnelles de réponse.

Tout compte fait, les acteurs du secteur de la sécurité alimentaire devraient intensifier leurs efforts de mobilisation de ressources afin de répondre aux besoins essentiels des ménages vulnérables de l'Artibonite. Les actions prioritaires à mettre en œuvre sont les suivantes :

- Renforcer la production locale en subventionnant et en facilitant l'accès aux intrants agricoles (semences, engrais, produits phytosanitaires) pour la campagne printanière 2026.
- Améliorer l'accessibilité économique des ménages vulnérables grâce à des mécanismes de soutien adaptés, tels que les transferts monétaires et les subventions ciblées.
- Renforcer la gouvernance de la CNSA tant au niveau national que départemental par la mise en œuvre du système de suivi du SAPSAN (Système d'Alerte Précoce sur la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle).

